

## Discours politique : du slogan à la "petite phrase"

Avec la rentrée politique s'ouvre une année de campagne et de discours. Focus sur l'évolution de la parole politique.

Avec Christian  
Delporte

### **Atlantico : Comment la parole politique a-t-elle évolué ces dernières années ?**

**Christian Delporte** : La parole politique est maintenant très fermée par les formats courts. On voit des émissions de télévision de plus en plus courtes. Les hommes politiques y prononcent surtout des formules qui ont été concoctées par des communicants. Ces formules sont répétées à l'infini sur tous les plateaux télé et studios de radio. **C'est la génération des "petites phrases"**

On essaie de commettre le moins d'erreurs possibles. Plus que le discours lui-même, les circonstances dans lesquelles il est prononcé ont changé. Les hommes politiques fuient les formats longs car ils y contrôlent beaucoup moins leur discours. **On rejette toute prise de risque, toute confrontation avec un adversaire.** Les journalistes politiques sont boudés, pour laisser place aux animateurs, plus consensuels, moins coriaces dans l'interview.

### **Peut-on dire que le discours politique s'est popularisé ?**

Oui, il s'est clairement simplifié. **Les hommes politiques qui dominent aujourd'hui sont des hommes de répartition.** Ce n'était pas le cas avant. Les politiques avaient du « souffle » et prononçaient des phrases complexes, bien ficelées. **Avant on trouvait des slogans, maintenant c'est l'ère de la petite phrase.** Le slogan mobilisait l'ensemble d'une communauté, la petite phrase est destinée à être reprise, à tourner en boucle dans les médias.

### **Comment expliquer cette simplification du discours politique ?**

Cela s'explique en grande partie par la télévision. La télévision, c'est le média de la conversation et de la répartition. **Au début des années 1980, les hommes politiques ont appauvri volontairement leur vocabulaire. L'un des premiers à avoir fait cela, c'est Laurent Fabius.** Il avait un langage très élaboré qu'il a travaillé pour qu'il soit beaucoup plus perceptible par le grand public.

**L'opinion publique pousse aussi à ce que les hommes politiques appauvrissent leur discours.** Dans les enquêtes d'opinion les gens disent toujours « Ce qu'ils nous disent est trop complexe ». **D'une certaine manière, les journalistes eux aussi sont responsables de cet état de fait.** Ils attendent, sont à l'affût de cette petite phrase. A chaque fois, ça fait mouche.

### **L'opinion publique n'est-elle pas contradictoire quand elle réclame un président qui parle « vrai » mais aussi, dans le même temps, une « stature présidentielle » ?**

Un homme politique c'est quelqu'un qui dit : « Je suis comme vous, mais un petit peu mieux » **Il doit y avoir cette alchimie assez complexe entre une vraie proximité et de la hauteur.** La proximité permet de s'identifier mais l'on s'identifie toujours à quelqu'un qui est toujours un petit peu au-dessus de soi. L'éloquence traditionnelle était destinée à ses pairs, dans le cadre des assemblées. L'éloquence d'aujourd'hui est destinée au grand public. Il faut choquer le moins possible et être le plus accessible possible.

### **Le président de la République lui-même semble avoir évolué dans ce domaine. En quoi cela se traduit-il aujourd'hui ?**

---

Nicolas Sarkozy a évolué dans sa manière de communiquer. Il parle de manière de plus en plus populaire. Il y a quelque chose de très caractéristique dans sa manière de s'exprimer. **Il a une forte tendance à effacer la négation dans son discours. Il ne dit pas « je ne trouve pas », il dit « je trouve pas ».** Il emploie également des mots que l'on peut retrouver dans un parler plus populaire. Une fois, il a déclaré : « J'ai trimé toute ma vie ». On imagine mal le général De Gaulle utiliser une telle expression.

Sarkozy a fait exploser tous les codes. Il a imprimé à tout le monde cette manière de s'exprimer directement. On cherche toujours à imiter le plus gros communicateur. On parlait comme De Gaulle quand il était président, maintenant on parle comme Sarkozy.

**Le discours ne fait toutefois pas tout. Pour qu'il ait un impact il faut d'abord que la personne retienne l'attention.** Nicolas Sarkozy s'exprimait de la même façon qu'aujourd'hui dans les années 1990. Mais on a commencé véritablement à l'écouter qu'au début des années 2000, quand il est devenu présidentiable.